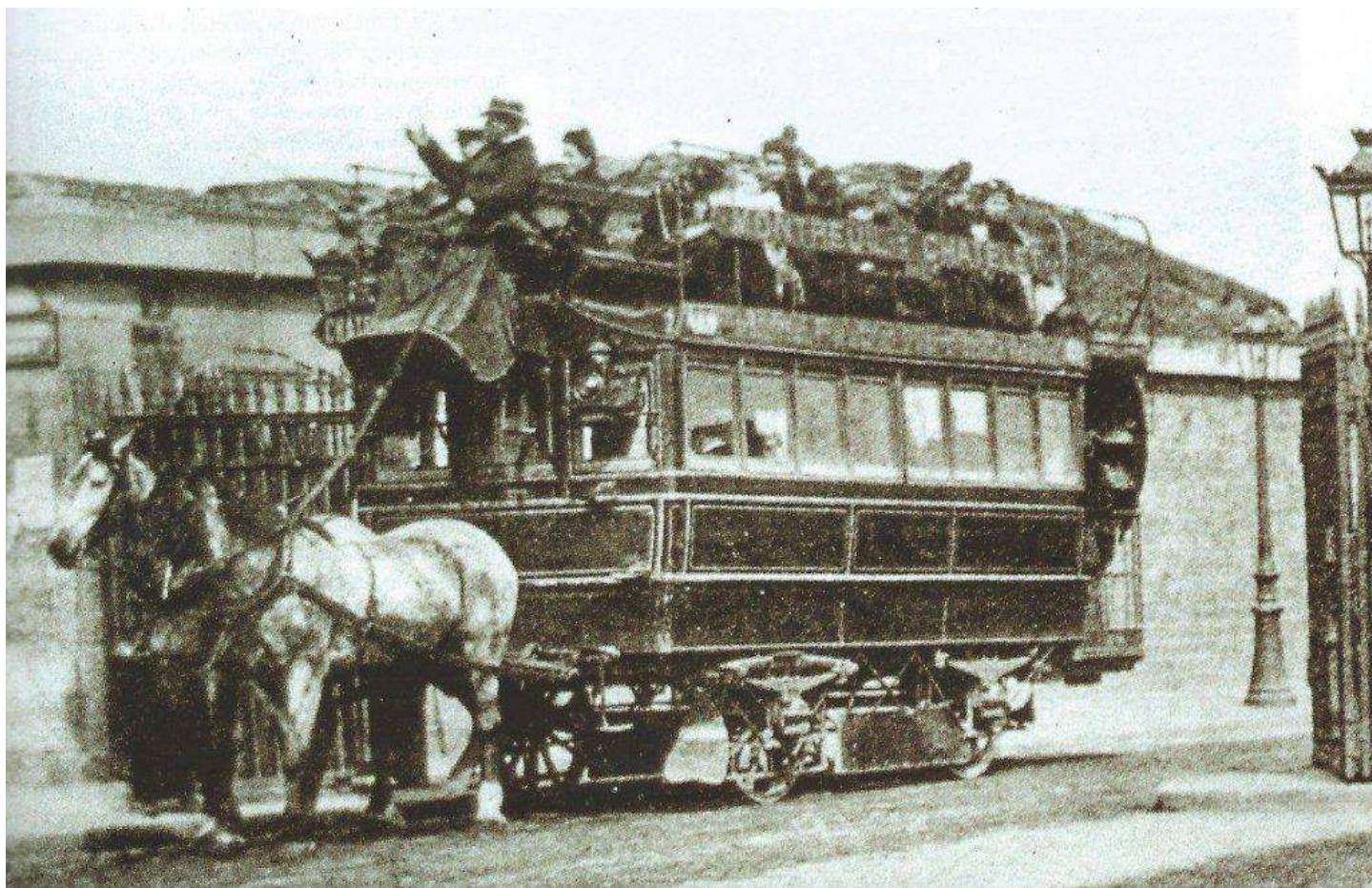


Le prolongement de la ligne 11 : Montreuil-Chatelet

Ce tramway hippomobile faisait le trajet Montreuil-Chatelet. C'était la ligne 11 avant l'heure !



Pour enrichir notre connaissance du sujet transport urbain voici une image d'un tramway hippomobile de la Compagnie Générale des Omnibus (CGO) en train de franchir les fortifications de Paris à la Porte de Montreuil dans les années 1890.

- A la veille de la conversion à la traction mécanique ou électrique, les tramways à chevaux et les omnibus représentaient en 1896 une activité considérable.
- La CGO avait 46 dépôts dont 40 à Paris intra-muros avec 16000 chevaux, 976 palefreniers, 399 relayeurs, 73 laveurs de harnais, 29 graisseurs de harnais, 51 laveurs de chevaux, 186 côtiers, 109 "hommes de corvée", 54 gardiens de station, 48 gardiens de nuit, 52 employés aux greniers, 165 maréchaux-ferrants, 42 chargeurs de fumier et 25 charretiers de fourrage. Un vétérinaire était attaché à chaque établissement.
- Le ferrage des chevaux mettait en œuvre annuellement 600 tonnes de fer, 200 tonnes d'acier, 800 tonnes de charbon (pour la forge) et 60 tonnes de clous.
- La ration d'un cheval était de 9 kg de grain, 5 Kg de paille et foin et 2 Kg de paille de litière. Le stock de la CGO était entretenu pour 3 mois. A cela il fallait évacuer le fumier vers les maraîchers de banlieue et les champignonnières dans les carrières.
- Le relayeur mentionné ci-dessus était celui qui venait prendre en charge l'omnibus pour le convoier "Haut le pied" jusqu'au dépôt. Pour ceux qui n'étaient pas avec nous vendredi 19 au centre Bus, c'est là que la charge allégée permettait au cheval de trotter haut le pied.
- Le côtier accompagnait les chevaux de renfort dans les côtes et montées.
- Un cheval parcourait 16 à 20 km par jour. Son service n'excédait pas 4 à 6 heures en deux périodes de 2 à 3 heures entrecoupé d'un repos.
- Il y avait à Claye-Souilly un centre de repos pour chevaux en convalescence ou fatigués.

Heureusement notre Tram T1 sera électrique... et devrait moins consommer...

René Méheux